

Qu'apporte la mode dans la chaussure?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791798>

Nutzungsbedingungen

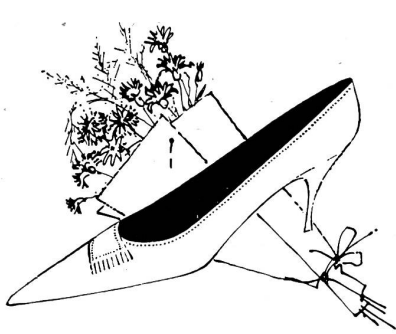
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Qu'apporte la mode dans la chaussure?

La mode, ce printemps, est essentiellement jeune et féminine. En matière de chaussures, un seul mot la caractérise: simplification! La forme effilée garde une certaine importance, surtout dans les variations « cocktail » et « soirée » à talons hauts. La forme ellipse, très svelte et à bout ovale, semble promise à un grand avenir. Elle permet de varier des interprétations de l'escarpin aussi bien que du trotteur. La vogue du trotteur, qui s'annonçait déjà la saison dernière, s'est affirmée. Le jour, le trotteur domine: petit modèle sport à talon de 2 ou 3 centimètres, trotteur ville à talon bottier de 4,5 ou 6 centimètres; on note ici une série de nouvelles formes à bouts carrés. Cette tendance nous vaut des talons moins hauts: 7 centimètres de maximum. Le talon « gazelle » est un nouveau Louis XV élargi vers le bonbout, pour augmenter la stabilité. Les talons de 2, 3 et 4 centimètres n'ont jamais été aussi nombreux, spécialement dans les modèles jeunes, réalisés sur des formes ellipse ou à bout carré. Mentionnons aussi le talon bottier et sa variation continentale à gorge droite, dont l'élégance sportive convient particulièrement aux trotteurs ville. On le voit même sur un escarpin d'après-midi en verni noir.



L'escarpin reste un des favoris de la saison; il s'apparente au trotteur élégant.

Les veaux fins sont à la mode, lisses pour l'escarpin, graissés ou grainés pour les modèles sport. « Custom smoke » est une patine raffinée posée sur la chaussure terminée et qui lui confère un aspect précieux. Cette nouvelle spécialité s'insère dans le thème « aspect artisanal », de même que toute la gamme des piqûres sellier. Certains escarpins ont tendance à présenter un galbe asymétrique. L'ornementation est discrète, on se passe ce printemps de nœuds romantiques. Les coloris sont également d'une grande simplicité, pour mieux accompagner les teintes de la couture. « Perle », la couleur de la saison, est un complément idéal, alors que le blanc s'accorde aux couleurs plus vives de l'été. Les bruns se sont éclaircis et s'étendent du negro foncé au bois clair. Toute la gamme se combine fort heureusement avec du beige clair ou du blanc.

BALLY, modèles déposés

La plupart des modèles Bally sont montés sur Ponte, la cambrure indéformable et d'une grande légèreté.

Si l'évolution de la chaussure pour messieurs n'est pas aussi apparente que celle de la mode féminine, chaque saison apporte néanmoins du nouveau. Formes très variées: bout carré pour la chaussure sport et le week-end, bout elliptique et ligne svelte pour les modèles de ville. Le soulier très pointu ne se maintient qu'au rayon « jeunesse ». La séparation entre les styles ville, sport et week-end n'a jamais été aussi nette. Le loafer, dans des versions ville ou week-end, s'affirme comme la chaussure type de l'homme moderne. N'oublions pas de mentionner, à côté des classiques dont le fameux Bally-scribe, de beaux modèles en cuir tressé qui peuvent se porter pour les affaires. Deux mots en terminant de l'étonnante Parawet, la première semelle de cuir imperméable mise au point par Bally.

